



PORTRAIT DE LA SEMAINE

Femme dans un monde d'hommes

Depuis 2003, Ludvine Abarnou-Hurel a repris l'entreprise créée par son père dix ans plus tôt. La PME familiale, installée à Yainville, est spécialisée dans l'électricité industrielle, le levage et l'instrumentation.

« C'est un monde d'hommes », reconnaît-elle. « Mais dans mon esprit, ce n'est pas négatif. Je ne suis pas pour la parité absolue. Ce qui compte, ce sont les compétences ». Ludvine Abarnou-Hurel se félicite malgré tout de croiser « de plus en plus de dirigeantes ». Elle-même conduit les destinées de la PME Abarnou depuis 2003. L'année où elle a pris la succession de son père, fondant au passage une SARL (société à responsabilité limitée).

Succession familiale

Olivier Abarnou avait créé sa société en 1992 après avoir travaillé chez Aoustin à Darnétal. « Le choix de Yainville était pour lui stratégique. La commune se trouve au milieu de l'axe Rouen, Le Havre, proche de la Seine, de nos clients et de nos fournisseurs. Et comme il habitait Le Trait, c'était simple pour lui », indique sa fille. Le créateur a commencé avec deux ou trois salariés. Ils sont une quinzaine actuellement dans l'entreprise.

Ludvine Abarnou-Hurel ne rêvait pas de s'asseoir dans le fauteuil paternel. Elle a passé un bac B (l'actuel ES : économique et social). Après un court passage à l'université, elle s'est orientée vers un BTS « secrétariat de direction » en alternance. Elle a effectué son apprentissage chez Vallourec à Déville-lès-Rouen. « J'y ai beaucoup appris », glisse-t-elle. « Après ces deux ans en alternance, mon père m'a proposé de venir au bureau pour voir comment il travaillait ». Le chef d'entreprise avait sa petite



Ludvine Abarnou-Hurel dirige une PME industrielle de quinze personnes

idée en tête. « Il a pris le temps de tout m'expliquer. Il a su aiguïser ma curiosité et m'apprendre la partie commerciale, les relations avec les clients, etc. ».

Les conseils de l'UIMM

Ludvine a fini par accepter la succession. Quinze ans plus tard, elle ne regrette pas. Mais si elle avoue : « Je ne souhaite pas que mon fils fasse la même chose que moi. C'est beaucoup de pression. Nous avons la responsabilité de quinze familles qui dépendent de nos choix et décisions ». Elle a connu à ses débuts la peur de

l'échec. « Je me suis libérée de ce poids en 2013 pour les dix ans de la SARL. On avait d'ailleurs fait une fête pour célébrer cet anniversaire », sourit-elle.

La dirigeante souligne que son entreprise ne serait pas où elle est actuellement sans le concours de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM). Elle a bénéficié des conseils juridiques, numériques et financiers de l'organisation.

En retour, elle s'investit dans le conseil d'administration et le bureau de la section Rouen-Dieppe qui fête ses cent ans cette année

(voir par ailleurs). Elle préside la COSSE, comprend la commission d'orientation stratégique sécurité et environnement, et participe à la commission formation. « Je n'ai pas hésité quand on m'a sollicitée. J'avais repéré des choses qui n'allait pas dans la vie de l'entreprise. Je ne voulais pas rester à me plaindre, seule, dans mon coin. J'avais envie de faire entendre la voix des petites structures. Cette participation est une bonne façon d'étoffer son réseau et de se sentir moins seul face à certains problèmes », conclut-elle.

■ GHISLAIN ANNETA

REPERES

Trois métiers

La société Abarnou est prestataire de services dans l'industrie. Elle intervient dans trois métiers : l'électricité, le levage (ponts roulants, potences, palans) et l'instrumentation. Elle exerce son savoir-faire à travers trois domaines : bureau d'études (conception), installation et maintenance. Ses clients se situent en majorité en vallée de Seine, plutôt même dans la région rouennaise : Vallourec à Déville-lès-Rouen ; Saipol à Grand-Couronne ; Legrand à Malaunay et Fontaine-le-Bourg ; Lincoln Electric au Grand-Quevilly pour n'en citer que quelques-uns.

Evolutions

« Notre profession évolue. Elle est entrée de plain-pied dans le numérique. L'usine digitale, le 4.0, c'est maintenant. Il faut pouvoir répondre aux données d'ordre et surtout être force de proposition. C'est grâce à l'UIMM (union des industries et des métiers de la métallurgie) que l'on a intégré le numérique dans notre quotidien », témoigne Ludvine Abarnou-Hurel.

Recrutements

La dirigeante explique qu'elle peine à recruter, à trouver les bons profils pour sa PME. « Chez nous, le travail d'équipe est primordial. Alors, nous privilégions le savoir-être, même par rapport au CV bien garni. Nous partons du principe que les compétences, ça s'acquiert », remarque-t-elle.

Certification

En début d'année, elle a eu une bonne nouvelle : Abarnou a confirmé pour trois ans sa certification MASE, un référentiel de management de la sécurité à respecter quand on veut entrer dans de grosses entreprises.



L'INTERVIEW EXPRESS

Accompagner les entreprises

L'UIMM (union des industries et des métiers de la métallurgie) Rouen-Dieppe fête ses 100 ans. Le point avec son président Philippe Enxérien.

Courrier Cauchois : Pouvez-vous nous décrire l'UIMM Rouen-Dieppe et ses missions ?

Philippe Enxérien : L'UIMM Rouen-Dieppe regroupe 120 adhérents pour 2.400 dans toute la Normandie. Ce qui représente 17.000 salariés sur notre zone et 82.000 pour la région. Notre mission, c'est accompagner les chefs d'entreprise. Nous rassemblons de grands groupes industriels et des PME. Pour les premiers, nous avons un rôle d'alimentation des réseaux. Pour les seconds, nous fournissons des conseils. Nous avons un service juridique qui peut les aider. Nous proposons des outils de formation pour leurs salariés. Nous les accompagnons dans les certifications comme nous l'avons fait lors du passage à la qualité ISO 9001. Notre action se porte aussi sur les nouvelles technologies.

CC : Quels sont ses autres rôles ?

P.H.E. : Nous sommes dans un travail de pédagogie par rapport à notre écosystème. Nous sommes par exemple l'interlocuteur des syndicats. Nous sommes dans

le dialogue permanent avec les organisations de salariés. C'est important.

CC : Quel regard portez-vous sur l'emploi dans le bassin Rouen-Dieppe ?

P.H.E. : On a connu une crise en 2008 et des entreprises ont lâché la rampe. Depuis quelques années, l'économie se renforce, l'activité repart. Nous avons des locomotives comme l'automobile, l'aéronautique, la pétrochimie mais aussi des secteurs avec des PME actives et performantes. Sur un bassin d'emploi de 17.000 salariés, les besoins de recrutement varient entre 8 et 10 %.

CC : Vos adhérents peinent-ils à recruter ?

P.H.E. : Il y a un fossé, parfois, entre les besoins des entreprises et les personnes formées. Nos adhérents peinent à pourvoir certains postes. Les raisons sont multiples : image de nos métiers ; problème de mobilité, etc. L'UIMM propose des outils de formation et d'apprentissage. Elle est impliquée dans des établissements comme le CESI,



Philippe Enxérien

l'Esigelec ou Neoma Business School. Notre objectif, c'est que les étudiants puissent être embauchés dans nos entreprises.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR G.H.A.

Festival Terres de Paroles

27 mars
29 avril
2018

100 heures
spectacles
performances
en Seine-Maritime

Le Havre, Duclair, Terres-de-Dieppe, Rouen, Fécamp, Fécamp-Pyram, Serre-Vallée et CRAI, Chères...

02 32 10 87 07
terresdeparoles.com